

vu dans l'article 12 de la loi sur l'École normale d'instituteurs ; mais il est nécessaire d'améliorer encore davantage le sort des instituteurs ; qui parmi tous les citoyens rendent les plus grands services au pays. Ainsi donc, il faut que le traitement dévolu à l'instituteur lui assure l'indépendance et la sécurité du lendemain ; car de là dépend la dignité même de sa mission.

Ajoutons enfin que les projets de MM. Milissis et Delyannis ne parlent ni de la création de bibliothèques pédagogiques et scolaires annexées aux écoles primaires, ni de l'installation de musées scolaires si nécessaires à la méthode *intuitive*, ni enfin des moyens à employer pour exciter l'émulation entre les instituteurs.

En effet, les bibliothèques pédagogiques et scolaires sont indispensables pour le développement et l'amélioration de l'enseignement ; il est inutile de dire que la bibliothèque pédagogique est un instrument précieux pour agrandir les connaissances de l'instituteur et le tenir au courant des nouvelles méthodes d'enseignement ; et l'on sait que peu d'instituteurs ont les ressources nécessaires pour faire face aux dépenses qu'exige la formation d'une bibliothèque spéciale. Quant aux bibliothèques scolaires, dont l'utilité est universellement reconnue en Europe pour les études complémentaires des élèves et des adultes, leur création chez nous est d'une nécessité absolue.

L'idée des musées scolaires a pris son origine dans les Expositions universelles ; en vérité ces musées sont des miniatures d'expositions restreintes à de justes limites et formées d'éléments bien choisis ; recherchés et classés par l'instituteur lui-même, ils sont destinés à l'enseignement des choses usuelles et rendent des ser-

